

Procès-verbaux : séances de l'année 1960

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **67 (1958-1961)**

Heft 303

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Extrait des Procès-verbaux des séances de la Société vaudoise des Sciences naturelles

Séance du mercredi 13 janvier 1960, à 17 h.

Salle Tissot.

Présidence : Mme A. Schnorf-Steiner, présidente.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 16 décembre 1959 est adopté.

Candidature. — M. Henri Isliker, professeur de chimie physiologique à la Faculté de Médecine de Lausanne et à l'Université de Berne, à Berne, présenté par Mme Schnorf et M. Flatt.

Dons à la bibliothèque. — Des Stations fédérales d'essais agricoles et de l'Institut Galli Valerio, divers tirés à part de 1959.

Communications scientifiques.

Nicolas Oulianoff. — Présentation de la feuille « Miage » de la carte géologique du massif du Mont-Blanc au 1: 20 000, par feu P. Corbin et N. Oulianoff. (V. Bull. 301.)

P. Lerch et Mme A. Vogel. — *Autoabsorption de radiations β du C-14.*

Pierre Lerch. — *Sensibilité de films photographiques dosimétriques aux Rayons X de différentes énergies.*

Pierre-Louis Pouly et Louis Fauconnet. — *Sur quelques substances stéroïdes du laurier rose (Nerium oleander).* (V. Bull. 301.)

Quelques auditeurs prennent la parole à la suite de cet exposé.

Séance du mercredi 27 janvier 1960, à 20 h. 30.

Auditoire XV

Présidence : Mme A. Schnorf-Steiner, présidente.

Cette séance groupe toutes les Sociétés affiliées à l'Union de Sociétés scientifiques vaudoises pour une conférence de M. Aubert de la Rüe, géologue et chargé de mission par l'Unesco, à Paris, intitulée : *A travers la Patagonie chilienne, de Chiloé à la Terre de Feu.*

Le conférencier présente une belle série de clichés.

Colloques de chimie.

Jeudi 4 février, à 20 h. 30, à la salle Tissot, le professeur P. Desnuelle, de la Faculté des Sciences de Marseille, parle devant un auditoire malheureusement diminué par l'épidémie de grippe. Très documentée et bien présentée, sa conférence traite de *Quelques considérations sur la structure des triglycérides naturels.*

Vendredi 26 février, à 17 h. 45, à l'Auditoire XII de l'Ecole de chimie, on entend une conférence très intéressante de M. E. C. Grob, P.D. à l'Institut de botanique de l'Université de Berne, sur : *La biosynthèse des Caroténoïdes chez les organismes végétaux*, avec projections.

Ce septième colloque est suivi d'un repas groupant les auditeurs de M. Grob qui désirent s'entretenir tranquillement avec lui. Une quinzaine de convives sont présents au Café Vaudois et cette tentative a été très satisfaisante.

Séance du mercredi 24 février 1960, à 20 h. 30.
Salle Tissot.

Présidence : Mme A. Schnorf-Steiner, présidente.

Les procès-verbaux des séances du 13 et du 27 janvier sont adoptés. La séance prévue pour le 10 février a été annulée, vu l'abondance des rencontres organisées ce mois : deux colloques de chimie et une conférence académique donnée le mercredi 17 par le professeur Robert Mercier sur *Les bruits et les couleurs*, avec projections et démonstrations.

Décès. — M. Adrien Fauconnet, membre depuis 1956, père du professeur Louis Fauconnet, est décédé le 24 janvier dernier.

Admission. — M. Henri Isliker, présenté le 13 janvier.

Dons à la bibliothèque. — De notre membre d'honneur le professeur Jacques Rivière : des tirés à part de 1959.

La séance, organisée avec la collaboration de la Société vaudoise d'Astronomie, est consacrée à une conférence du professeur Pierre Javet, intitulée : *Méthodes astrophysiques d'analyse chimique*, avec projections.

Une discussion très animée prolonge l'exposé si clair de M. Javet.

Assemblée générale du mercredi 9 mars 1960, à 16 h. 15.
Salle Tissot.

Présidence : Mme A. Schnorf-Steiner, présidente.

Le procès-verbal de la séance du 24 février est adopté.

M. André Renaud, trésorier, présente les comptes de l'exercice 1959 :

Compte de Profits et Pertes en 1959.

	<i>Doit</i>	<i>Avoir</i>
Frais généraux	1 136.21	
Impression du <i>Bulletin</i> ,	7 452.50	
Traitements	3 951.70	
Abonnements, Fonds de Rumine	547.55	
Conférences et cours	154.75	
Intérêts et redevances		7 451.84
Cotisations		4 577.95
Dons		352.—
Publicité		411.40
Vente des <i>Bulletins</i>		359.35
Location de l'épidiascope		45.—
Union de Stés scientifiques vaudoises		373.25
Bénéfice de l'exercice	328.08	
	13 570.79	13 570.79

Bilan au 31 décembre 1959.

Caisse		332.35
Chèques postaux		962.30
Compte courant à la BCV		51 079.86
Livret de dépôts à la BCV		5 669.29
Titres en portefeuille		87 605.—
Actifs transitoires		4 268.30
Passifs transitoires		—.—
Réserve pour abonnements	286.70	
Colloques de chimie	774.70	
Compte d'attente	50 000.—	
Capital disponible	10 555.70	
Capital inaliénable	83 300.—	
	<u>149 917.10</u>	<u>149 917.10</u>

Mme Hofstetter-Narbel donne lecture du

Rapport de la Commission de vérification des comptes de 1959.

La Commission de vérification des comptes a procédé à la vérification de la comptabilité de 1959 de la Société vaudoise des Sciences naturelles, en date du 8 mars 1960.

Elle a constaté la bonne tenue des comptes ainsi que la concordance des pièces justificatives et des écritures.

La Commission exprime ses remerciements à M. Renaud, trésorier pour 1959, à M. Fisch, ancien trésorier, qui l'a remplacé pendant son absence, et à Mlle Bouët, secrétaire-comptable, pour leur activité pendant l'exercice écoulé.

Elle propose à l'assemblée :

- 1) de ratifier les comptes de 1959;
- 2) d'en donner décharge au Comité;
- 3) de donner décharge de son mandat à la Commission.

La Commission de vérification :

M. HOFSTETTER, R. MONOD, J. REGAMEY.

Mme Schnorf lit le

**Rapport pour 1959 du Comité des Fondations
Louis Agassiz et François-A. Forel.**

Fondation Louis Agassiz. — Bilan au 31 décembre 1959.

<i>Actif</i>		<i>Passif</i>	
Livret de dépôts BCV	826.19	Revenus disponibles	644.19
Titres à la BCV	20 516.—	Capital	20 698.—
	<u>21 342.19</u>		<u>21 342.19</u>

Fondation F.-A. Forel — Bilan au 31 décembre 1959.

<i>Actif.</i>		<i>Passif.</i>	
Livret de dépôts BCV	1 842.17	Revenus disponibles	530.92
Titres à la BCV	14 342.10	Capital	15 653.35
	<u>16 184.27</u>		<u>16 184.27</u>

Les subsides suivants ont été distribués :

A M. *Jean-Pierre Ribaut*, pour l'achat de jumelles en vue de recherches ornithologiques, 500 fr.

A M. *Pierre-A. Mercier*, pour ses travaux de topographie sous-lacustre dans le lac Léman, 500 fr.

En fin d'exercice la Commission a pris acte avec gratitude du don de M. Pierre Mercier de 25 000 fr. à chacune des Fondations.

Par un malentendu avec la Banque, cette somme a été déposée provisoirement sur le compte courant de la SVSN; c'est pourquoi elle figure dans les comptes de la Société au 31 décembre.

Approuvé par la présidente : Mme A. SCHNORF-STEINER
et les membres : CH. HAENNY, DANIEL AUBERT, CAMILLE MERMOD,
HÉLI BADOUX.

L'Assemblée adopte comptes et rapports et en donne décharge aux mandataires.

En seconde partie, on entend deux exposés de M. Gérard de Crousaz : *Quelques aperçus de l'étude moderne des migrations d'oiseaux* et *Buts de l'Observatoire alpin du Col de Bretolet sur Champéry*, avec projections et film.

Séance du mercredi 23 mars 1960, à 20 h. 30.

Salle Tissot.

Présidence : Mme A. Schnorf-Steiner, présidente.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 9 mars est adopté.

Réintégration. — *Gips-Union S. A.*, membre corporatif, qui avait démissionné en 1959, est revenue sur sa décision; sa demande de réintégration, présentée par M. Robert Pièce, est admise.

Distinction. — M. le professeur *Alfred Fleisch* a été nommé docteur *honoris causa* de l'Université de Nancy.

La présidente donne la parole à M. André Renaud, professeur, qui parle de *L'expédition glaciologique internationale au Groenland 1957-1960*, en présentant une belle série de clichés en couleurs.

Séance du mercredi 27 avril 1960, à 20 h. 30.

Salle Tissot.

Présidence : Mme A. Schnorf-Steiner, présidente.

Le procès-verbal de la séance du 23 mars est adopté.

Décès. — Me *Jean Reymond*, avocat à Lausanne, est décédé le 8 mars dernier à l'âge de 67 ans. Membre depuis 1919, il était le frère de M. Pierre-Edgar Reymond, médecin, et le père de M. Dominique Reymond, chimiste, tous deux également membres de notre Société.

Communications scientifiques.

Robert Feissly. — *Données nouvelles sur la coagulation du sang* (avec projections).

Michel Dolivo et *Mme Roch-Ramel.* — *Métabolisme et fonction du tissu nerveux mesurés in vitro* (avec projections).

Ces deux intéressants exposés sont suivis de discussions.

Séance extraordinaire du 22 avril 1960, à 20 h. 30.
Grand Auditorio de l'École de Médecine.

Cette séance commune avec le Groupement d'Etudes biologiques est consacrée à une conférence de M. Paul Müller, Prix Nobel, de Bâle, sur ce sujet : *Vingt ans de développement des insecticides à contact synthétiques.*

Cours d'information 1960 : L'Astronautique.

Le 6 mai, M. Klaus Iserland, ingénieur aérodynamicien, a parlé de *La fusée, véhicule de l'astronautique.* Le 12 mai, le Dr Fritz Langraf, expert de l'Office aérien du D.M.F. et de l'Office aéronautique du Département fédéral de l'Intérieur, a exposé le problème de *L'orientation de l'homme en vol atmosphérique et spatial.* Dans la troisième leçon, le 19 mai : *Bilan et prochaines étapes de l'astronautique,* le professeur Albert Ducrocq, de Paris, a caractérisé l'état actuel des recherches et les perspectives de l'astronautique.

Ce cours a été donné dans le grand auditorio de l'École de Médecine.

Assemblée générale du mercredi 15 juin 1960, à 16 h. 30.
Salle Tissot.

Présidence : Mme A. Schnorf-Steiner, présidente.

Le procès-verbal de la séance du 27 avril est adopté.

Décès. — M. Ami-Charles Rosat, ingénieur chimiste à Bex, reçu en 1927, dont nous n'apprenons que maintenant la mort survenue en 1959.

Admissions. — L'Assemblée admet comme membres ordinaires les candidats suivants : M. André Giddey, Dr ès sc. chim. à La Tour-de-Peilz, présenté par Mme Schnorf et M. J. Aubert; MM. André Rochat, lic. ès sc. à Yverdon, Victor Segond, lic. ès sc. à Champvent, et Jean-Claude Thibaud, lic. ès sc. math. à Yverdon, tous trois maîtres au collège d'Yverdon, présentés par MM. Passello et Bally; M. Jean Walker, Dr méd. à Prilly, présenté par M. H. Gaschen et Mme Schnorf.

M. J. de Beaumont, qui a bien voulu remplacer notre délégué et son suppléant à la séance du 21 mai du Sénat de la SHSN, fait rapport des principales délibérations de cette séance.

M. Jean de Siebenthal, entré au Comité en décembre dernier a donné sa démission. M. Alain Gautier, chef du Centre de microscopie électronique, accepte de le remplacer. Il est nommé par l'Assemblée.

Conférence.

Adrien Jayet, chargé de cours à l'Université de Genève. — *Quelques observations de géologie glaciaire au Valsorey (avec projections).*

Excursion du 26 juin 1960, à Derborence.

Le dimanche 26 juin, la SVSN et la Ligue vaudoise pour la Protection de la nature invitaient leurs membres à visiter la nouvelle Réserve de Derborence. Renforcés par l'Union des Sociétés scientifiques vaudoises, les participants étaient près de cent-vingt au départ, répartis dans quatre cars postaux. Le temps était maussade et l'on apprit, à Erde, à mi-chemin entre Conthey et Derborence, que la

route avait été coupée par un éboulement, conséquence des pluies de la veille. On se groupa dans la salle paroissiale pour entendre le professeur Héli Badoux faire un *Tour d'horizon géologique* et M. Pierre Villaret parler de *La flore de la région* ; on débatta les pique-niques sous des abris divers. Pendant ce temps, un trax amené de Sion déblayait le terrain. Le reste fut l'affaire des chauffeurs rompus à leur métier ; montée lente au bord du vide, où le brouillard ouvrait des échappées à pic. A Derborence, le ciel s'éclaircit rapidement ; sous le soleil, les promeneurs se dispersèrent autour du lac et dans la forêt. Et le retour se fit par une belle après-midi.

Séance du mercredi 6 juillet 1960, à 20 h. 30.
Salle Tissot.

Présidence : Mme A. Schnorf-Steiner, présidente.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 15 juin est adopté.

Candidature. — Mlle *Brigitte Stocker*, lic. ès sc., à Pully, présentée par MM. Guénin et A. Meylan.

Dons à la bibliothèque. — De notre membre M. *Dolphe Kutter*, à Luxembourg : plusieurs tirés à part de 1959 et 1960. De M. *Giuseppe Rogliano*, géologue à Cosenza : « Relevé géognostique du trajet de la route du Gioiosa Superiore à Caulonia ».

Communications scientifiques.

Ronald Chessex et *Marc Vuagnat*. — *Age du Massif de Traversella (Piémont) par la méthode des « dommages dus à la radioactivité ».*
(Voir ce Bulletin, p. 395).

Présentation de quelques modèles de structure, avec projections, démonstrations et discussion :

Paul Brunner. — *Application à l'enseignement élémentaire de la chimie.*

Marc Vuagnat. — *Application à l'enseignement de la cristallographie.*

Paul-E. Pilet. — *Application à la phytophysiologie et à la biochimie.*

Une intéressante discussion s'engage sur ces trois exposés.

Séance du mercredi 26 octobre 1960, à 20 h. 30.
Salle Tissot.

Présidence : Mme A. Schnorf-Steiner, présidente.

Le procès-verbal de la séance du 6 juillet est adopté.

Décès. — La Société vient de perdre l'un de ses membres d'honneur : M. *Paul Fallot*, géologue, professeur au Collège de France, qui est mort à Paris le 22 octobre ; il avait été nommé à l'assemblée, de juin 1956.

Admission. — Mlle *Brigitte Stocker*, présentée le 6 juillet.

Candidature. — M. *Jean-Daniel Aubort*, étudiant en chimie, à Clarens, présenté par MM. J. Regamey et L. Meylan.

Communications scientifiques.

M. le professeur *Haenny* introduit brièvement les communications de quelques-uns de ses collaborateurs sur des recherches effectuées au Laboratoire de chimie physique et de recherches nucléaires.

A. Heym. — *Electrons de choc produits par des muons de grande énergie.*

L. Pinto. — *Corrosion, distorsion et restitution dans les plaques photographiques nucléaires.*

C. Piron. — *Création directe de paires d'électrons par des électrons de grande énergie.*

R. Favre. — *Simulateur de contamination radioactive subséquente à une explosion atomique.*

Séance du mercredi 9 novembre 1960, à 15 h. 15.

Visite des Laboratoires d'AFICO S. A. (Nestlé), à La Tour-de-Peilz.

Plus de quarante personnes ont participé à cette visite, introduite par M. le Directeur **R.-H. Egli**, et précédée d'un exposé avec projections de **M. Gian-Franco Schubiger** sur les *Changements biochimiques au cours de la germination et de la croissance du cacaoyer*.

Sous la conduite experte de quatre chimistes de la Maison, les divers groupes ont visité les laboratoires de recherche et de contrôle ainsi que les installations de l'usine pilote.

La visite s'est terminée avec quelques paroles de conclusion de **M. Egli**, au cours d'une collation aimablement offerte par la Maison.

Séance du mercredi 23 novembre 1960, à 20 h. 30.

Salle Tissot.

Présidence : Mme A. Schnorf-Steiner, présidente.

Les procès-verbaux des 26 octobre et 9 novembre sont adoptés.

Décès. — **M. Arthur Maillefer**, professeur honoraire de l'Université, est mort le 22 novembre. Membre depuis 1904, il fut « collaborateur perpétuel » de la Société de 1908 à 1929, tour à tour secrétaire, président, rédacteur, bibliothécaire. Ses services éminents lui avaient valu en 1929 le titre de « membre émérite ».

Admission. — **M. Jean-Daniel Aubort**, présenté le 26 octobre.

Candidatures. — **M. Gérard de Beaumont**, lic. ès sc., présenté par MM. H. Badoux et Burri; **M. Ronald Chessex**, géologue, Dr ès sc., présenté par MM. Vuagnat et H. Badoux; **M. Eugène Duittoz**, médecin, présenté par MM. Goldschmidt et Strojewski; **M. Michel Kobr**, lic. ès sc., présenté par MM. Pilet et Collet; **M. Marc Weidmann**, géologue, Dr ès sc., présenté par MM. H. Badoux et Burri, tous à Lausanne.

Don à la bibliothèque. — De **M. Pierre Mercier**, « Les trombes sur le lac Léman », tiré à part de la « Revue suisse d'Hydrologie », 1960.

Communications scientifiques.

Georges Bouvier. — *Déviations de l'aile chez le cygne.*
(Voir ce *Bulletin*, p. 387.)

Henri Bürgisser. — *Formations tumorales chez le chevreuil.*

M. de Trey. — *Recherches sur les radiosensibilisateurs chimiques. Cas de l'uréthane et de l'acétone.* (Paraîtra dans le *Bulletin*.)

E. Lavanchy. — *Etude critique d'une méthode de dosage clinique des 17-hydroxy-corticostéroïdes.* (Paraîtra dans le *Bulletin*.)

Paul-Emile Pilet. — *Parasitisme et activité enzymatique.*

Alain Gautier. — *Présentation de la contribution du C. M. E. au Congrès européen de Microscopie électronique. Delft, août 1960.*

Un travail de M. **Jean-Daniel Piguet** : *Le pouvoir antibiotique « in vitro » d'un agent tensio-actif* est annoncé pour le *Bulletin*.

Assemblée générale du mercredi 7 décembre 1960, à 16 h.
Salle Tissot.

Présidence : Mme A. Schnorf-Steiner, présidente.

Le procès-verbal de la séance du 23 novembre est adopté.

Admissions. — MM. **Gérard de Beaumont**, **Ronald Chessex**, **Eugène Duittoz**, **Michel Kobr** et **Marc Weidmann**, présentés le 23 novembre, sont déclarés membres ordinaires. A ces admissions s'ajoute celle, immédiate, de M. **Aiyappan Pillai**, assistant de recherche au C. M. E., présenté par MM. Gautier et Neukomm.

Mme **Schnorf** présente le

Rapport du comité pour l'année 1960.

Cette année a vu un changement qui n'influence nullement les activités de base de la Société mais agrmente dans une mesure considérable le travail de la secrétaire, du Comité et du Directoire, ainsi que la fréquentation de la bibliothèque. Il s'agit de l'installation de notre Secrétariat dans les anciens locaux du Secrétariat de l'Université. Talonnés par le Laboratoire de Minéralogie en mal de locaux, qui devait nous succéder, nous n'avons pas pu choisir la date de ce transfert, qu'il a fallu effectuer le 15 mars, en pleine saison de conférences. Cela a occasionné un grand surcroît de travail à la secrétaire. Nous remercions ici les bonnes volontés qui nous ont permis d'effectuer ce déménagement avec un minimum de frais et de peine. Notre secrétaire travaille maintenant à la lumière du jour et les visiteurs n'ont plus besoin de suivre des couloirs de taupes avant de l'atteindre. Notre reconnaissance va à nos autorités, plus particulièrement à M. le Conseiller d'Etat Pierre Oguey et à M. Anken, Chef de Service, que nous avons conviés à une petite inauguration, le 4 mai, en présence du Comité de la Société Académique Vaudoise. Nous avons saisi cette occasion pour leur dire notre satisfaction et notre gratitude. Notre Secrétariat comprend maintenant une salle claire et spacieuse et, en face, un local d'archives. Avec notre nouveau Secrétariat et la Salle Tissot récupérée l'an dernier, la question des locaux est résolue pour l'instant.

Etat des membres :

Membres ordinaires	382	+ 1
» d'honneur	16	— 1
» émérites	9	— 1
» corporatifs	20	+ 1
	<u>427</u>	—

L'effectif est resté le même : 14 membres ordinaires admis et un membre corporatif réintégré compensent les départs.

Sept de nos membres sont décédés :

- MM. Paul Fallot, membre d'honneur
 Adrien Fauconnet, membre ordinaire
 Hans Gaschen, membre ordinaire
 Arthur Maillefer, membre émérite
 Louis Parchet, membre ordinaire
 Jean Reymond, membre ordinaire
 Ami Rosat, membre ordinaire.

Nous avons enregistré la démission de MM. Hector Franco, Walter Lehmann, Jean Vodoz, Hermann Wellauer et de Mme Vautier-Simon. En outre, trois membres dont nous étions sans nouvelles depuis plusieurs années ont été radiés : MM. François Collet, Louis Dayer et Vittorio Fattorusso.

Quatorze membres ordinaires ont été reçus :

- MM. Jean-Daniel Aubort, étudiant
 Gérard de Beaumont, licencié ès sciences
 Ronald Chessex, Dr ès sc., géologue
 Eugène Duittoz, médecin
 André Giddey, Dr ès sc., chimiste
 Henri Isliker, professeur de chimie physiologique à l'Université
 Michel Kobr, assistant de recherche
 Aiyappan Pillaï, assistant de recherche
 André Rochat, maître de sciences
 Victor Segond, maître de sciences
 Mlle Brigitte Stocker, licenciée ès sciences
 MM. Jean-Claude Thibaud, maître de sciences
 Jean Walker, médecin
 Marc Weidmann, Dr ès sc., géologue

et la Gips Union a été réintégré parmi nos membres corporatifs.

Les personnes curieuses de comparer entre eux les rapports annuels trouveront des erreurs dans l'effectif, portant sur une ou deux unités, qui se sont transmises d'une année à l'autre. C'est pourquoi cette année nous avons effectué un contrôle exact de la liste de nos membres, sans tenir compte des années précédentes.

Activités. — En 1960, la SVSN a organisé cinq séances de communications, réparties entre la biologie (7), la physique nucléaire (4), la physiologie (2), la géologie (1) et divers (3); — trois assemblées générales, suivies d'une conférence; — une visite de laboratoires, à AFICO S. A., La Tour-de-Peilz; — cinq conférences, avec ou sans la collaboration de sociétés de l'Union; — une excursion à Derbo-rence, avec les membres de l'Union et de la Ligue vaudoise pour la Protection de la Nature; — un cours d'information en trois le-

çons; — une conférence académique; — trois colloques de chimie.

Après l'assemblée de mars, M. Gérard de Crousaz nous a entretenus des migrations d'oiseaux et particulièrement des observations faites au col de Bretolet. L'assemblée de juin fut suivie d'une conférence de M. Jayet, professeur à Genève, sur la géologie glacière de Valsorey; enfin, après notre assemblée d'aujourd'hui, M. Max Bouët parlera du régime des vents en Valais.

La visite des laboratoires d'Afico S. A. a eu un grand succès.

Les conférences ont été généralement suivies avec intérêt; la collaboration avec les sociétés de l'Union s'est chaque fois avérée très heureuse; deux conférences ont groupé toutes les sociétés: le 27 janvier, M. Aubert de la Rüe nous a parlé du Chili et tout dernièrement M. Koehler, professeur à Fribourg en Brisgau, de la psychologie animale. Cette dernière conférence, accompagnée de deux films, attira un nombreux public, malgré qu'elle fût donnée en allemand. Deux autres conférences ont été organisées avec une société de l'Union: le 24 février, la Société vaudoise d'Astronomie avait fait appel à M. Pierre Javet et le 22 avril, le Groupement d'Etudes biologiques à M. Paul Müller, Prix Nobel, de Bâle. M. Javet a parlé des méthodes astrophysiques d'analyse chimique et M. Müller des insecticides. Enfin, le 23 mars, M. André Renaud nous a emmenés au Groenland avec l'Expédition glaciologique internationale de 1957-60.

Contrairement à la tradition, l'excursion d'été n'a pas coïncidé avec l'assemblée générale de juin, qui s'est tenue à Lausanne, mais s'est effectuée à la nouvelle réserve de Derborence avec la Ligue vaudoise pour la Protection de la Nature et les sociétés de l'Union, dix jours plus tard.

Cours d'information. — L'astronautique est un sujet éminemment d'actualité. Pour le traiter, le Comité s'est adressé à trois personnalités particulièrement compétentes dans ce domaine. M. Iserland, Dr ès sciences, ingénieur aérodynamicien à Contraves, Zurich, a décrit l'engin utilisé pour l'exploration interplanétaire: la fusée. M. Langraf, oto-rhyno-laryngologue à Zurich, a montré les réactions physiologiques de l'homme aux situations antinaturelles auxquelles le soumet la navigation atmosphérique et spatiale. Enfin, le professeur Ducrocq, directeur du Centre d'études atomiques et électroniques à Paris, a terminé la série par un brillant exposé des perspectives de l'astronautique. Ces trois personnalités ont été l'objet d'une interview à la radio. Nous avons pensé que la participation à ce cours serait très élevée vu la notoriété des conférenciers; elle a été en dessous des prévisions, mais satisfaisante et le public, composé de nombreux jeunes, très vivant. L'intérêt suscité se manifesta dans les nombreuses questions posées au cours des « après conférences ».

Conférence académique. — Le 17 février, M. Robert Mercier, professeur à l'EPUL, a traité quelques problèmes physiques, qui se retrouvent parallèlement en optique et en acoustique, sous le titre: « Les couleurs et les bruits ».

Colloques de chimie. — Trois colloques ont été organisés au cours de l'année; le 4 février, avec M. Paul Desnuelles, professeur à la Faculté des Sciences de Marseille et spécialiste des corps gras; le 26 février, avec M. E. C. Grob, privat-docent à l'Institut de Bo-

tanique de l'Université de Berne. Ces deux colloques ont été bien fréquentés et le second suivi d'un repas en commun au cours duquel la discussion a pu se poursuivre. Le troisième aura lieu le 15 décembre prochain avec M. Sanz, Directeur du Laboratoire central de l'Hôpital cantonal de Genève.

Ces colloques continuent à être alimentés uniquement par les dons de l'industrie qui se sont élevés, cette année, à 1250 fr.

Publications. — La SVSN a publié cette année deux *Bulletins* (nos 301 et 302) et deux *Mémoires* : le n° 77 contient la thèse de doctorat de M. Olivier Aubert sur « Les viroses du tabac en Suisse » ; le n° 78 : « Etude du catabolisme des auxines marquées par du radiocarbone. Méthodes et premiers résultats », par MM. Pilet et Lerch, va sortir de presse.

Le professeur Maillefer est certainement un des membres de notre Société qui a le plus œuvré pour elle. En témoignage de reconnaissance, la SVSN lui a dédié son *Bulletin* n° 302, à l'occasion de ses quatre-vingts ans. D'anciens collègues et élèves du professeur Maillefer y traitent des sujets qu'il avait lui-même abordés au cours de sa longue carrière scientifique. Un exemplaire dédié lui en fut remis pour son anniversaire. Le Comité est heureux d'avoir pu accomplir encore ce geste de son vivant, ne se doutant pas qu'il nous quitterait si tôt après.

Nos publications posent depuis longtemps un problème, qui, pour être vieux, ne perd rien de son actualité, bien au contraire. C'est le problème financier. Ces dernières années, la matière à publier ne nous a guère manqué, ce sont toujours les difficultés financières qui nous ont retenus de publier davantage et plus rapidement.

Le budget de publication se montait à 6000 fr. jusqu'en 1957, mais il était toujours dépassé. Il a été élevé à 7500 fr. ces trois dernières années, mais les frais de publication ont augmenté en proportion.

Pour équilibrer leur budget, les comités successifs ont recouru à des moyens qui ne résolvent rien. Le renvoi en janvier du paiement de la dernière publication de l'année n'amène pas un franc de plus à la Société, mais reporte simplement le déficit à l'année suivante. Charger la part des auteurs est le plus sûr moyen de les encourager à publier ailleurs. Recourir aux subsides occasionnels est un procédé qui a du bon, en ce qu'il amène effectivement de l'eau au moulin, mais il ne peut être considéré comme une source de rentrées régulières; il présente en outre l'inconvénient de retarder parfois considérablement les publications. Une dernière solution consiste à publier moins, mais c'est signer l'arrêt de mort lente de notre Société.

Cette année, la situation est particulièrement grave. Une partie des factures du *Mémoire* 76, paru en décembre dernier, ont été reportées sur l'exercice 1960. Le n° 77 étant une thèse, l'auteur a supporté une grande partie des frais; si le *Bulletin* 301 a été normal, par contre le *Bulletin* 302, plus volumineux, nous a coûté à lui seul presque 4000 fr. après déduction des subsides reçus. Pour le *Mémoire* 78 qui va sortir, notre part de frais s'élèvera à 3000 fr. environ. En additionnant tout cela, nous arrivons sans peine, à la fin de l'exercice, à un montant de 11 000 à 12 000 fr. malgré l'aide de la Société Académique Vaudoise et des laboratoires de

Botanique et de Physiologie végétale pour le *Bulletin* 302. Nous sommes loin des 7500 fr. du budget. Que faire ? Les revenus ordinaires de la SVSN ne permettent pas d'augmenter le poste des publications. Le Comité se refuse à renvoyer une fois de plus une partie des frais à l'exercice suivant; cette situation serait encore acceptable si elle était exceptionnelle, mais elle se renouvelle chaque année. Il est de l'avis unanime de ne pas restreindre le volume de nos publications, mais bien au contraire de l'augmenter; l'abondance des matières à publier est un signe de vitalité. Seul un apport massif de fonds nous permettrait de publier normalement. Aussi le Comité propose-t-il d'entreprendre une campagne financière dont le but serait la création d'un fonds des publications. Le détail et les modalités de cette campagne vous seront exposés dans le cadre de la réadaptation de la SVSN aux conditions actuelles de la vie scientifique, au cours d'une assemblée générale extraordinaire en janvier prochain. Mais une circonstance heureuse nous a décidés à proposer à l'Assemblée la création de ce fonds dès maintenant: nous venons de recevoir un legs de 1000 fr. de feu le professeur Eduard Rübel, de Zurich, et nous vous proposons de le verser comme premier apport à ce fonds.

Publicité. — Grâce à M. Magliocco, le service de publicité a fonctionné normalement. Un effort va être tenté pour le développer.

Bibliothèque. — L'installation de la bibliothèque dans ses nouveaux locaux a permis de décongestionner certaines rubriques, dont les publications, de plus en plus nombreuses, s'entassaient de façon à en rendre la consultation quasi-impossible. Cette remise en ordre a exigé un gros effort de notre secrétaire.

Finances. Dons. — Deux postes du budget ont été particulièrement lourds cette année et nous obligeront à avoir recours au capital disponible. C'est tout d'abord celui des cours et conférences. Malgré une modeste finance d'inscription au cours d'information celui-ci nous a coûté cher. D'autre part, les publications ont lourdement grevé le budget. La création d'un fonds des publications pourra seule nous tirer d'affaire à l'avenir.

La Société Académique Vaudoise est une fois de plus venue à notre secours en nous allouant un subside de 500 fr. pour le *Bulletin* 302. Les Laboratoires de Botanique et de Physiologie végétale ont également contribué aux frais de ce *Bulletin* pour 500 fr. Nous sommes infiniment reconnaissants de leur aide efficace.

Une personnalité lausannoise qui préfère n'être pas nommée, nous a fait don d'une nouvelle machine à adresser. L'ancienne menaçait ruine et n'aurait pas manqué de rendre l'âme, un beau jour, au cours d'une expédition pressante. Nous remercions ici le donateur qui nous a spontanément enlevé ce gros souci.

Comme nous l'avons déjà mentionné à propos des publications, nous avons reçu un legs de 1000 fr. de feu le professeur E. Rübel, décédé au printemps dernier. M. Rübel avait créé en son temps un institut de géobotanique à Zurich, qu'il a dirigé durant de longues années et qu'il a remis à l'École polytechnique fédérale. Il a consacré durant toute sa vie son temps et sa fortune à la recherche scientifique. Nous sommes reconnaissants à sa mémoire de ce

geste généreux pour notre Société dont il n'était même pas membre.

Notre reconnaissance va également aux quelques membres qui, sans bruit, joignent un don au paiement de leur cotisation. D'autres veulent-ils y penser également ?

Comité. — Le comité a vu le départ d'un de ses membres, démissionnaire, M. le professeur de Siebenthal, qui a été remplacé par M. Alain Gautier, Chef du Centre de Microscopie électronique, nommé à l'assemblée générale de juin dernier.

Le Comité a été mis particulièrement à contribution cette année. Il se sera réuni quatorze fois dans le courant de l'exercice, six de ces réunions ayant été exclusivement consacrées à mettre sur pied une réorganisation de la SVSN, afin de la mieux adapter aux circonstances actuelles. On parle de cette réadaptation depuis bien longtemps. En 1957, une commission de réforme avait été nommée; son rapport apportait quelques suggestions pour des améliorations partielles qui ne pouvaient être que temporaires.

Il fallait une fois se mettre à la tâche pour arriver à une réalisation. Le Comité s'y est attaché, mais il a bientôt compris que des améliorations de détail, dans le cadre des statuts actuels, revenaient à mettre un emplâtre sur une jambe de bois. Il fallait repenser les diverses activités de la Société, les réorganiser dans le sens des besoins actuels et en tenant compte de l'avenir. Séance après séance, un avant-projet a pris corps. Il a été soumis aux anciens présidents de la SVSN, réunis le 18 octobre dernier avec la Commission de gestion. La gestation semble en avoir été lente; mais cette réadaptation était trop importante pour être précipitée. Ce travail arrive à son terme. Le projet remanié sera une fois encore présenté aux anciens présidents et à la Commission de gestion, puis soumis à une assemblée générale extraordinaire fixée au 25 janvier prochain.

Union des Sociétés scientifiques vaudaises. — La collaboration qui se poursuit année après année entre les Sociétés de l'Union a été excellente en 1960, comme en témoignent l'excursion à Derbornance et les conférences organisées en commun par la SVSN et les Sociétés de l'Union.

Les séances du Directoire, tenues régulièrement chaque mois, ont été particulièrement animées par la préparation d'une excursion en Camargue, à l'Ascension. Conduite par deux naturalistes nîmois, MM. Jeantet et Théron, cette excursion pleinement réussie a resserré les liens de grande cordialité entre les membres du Directoire.

L'année 1960 s'est donc déroulée normalement, avec son lot de tâches courantes et d'imprévus. Elle sera marquée d'une pierre blanche par notre secrétaire, malgré la peine supplémentaire occasionnée par le déménagement. Elle a été lourde pour le Comité qui, s'il n'a pu parachever le projet de réorganisation, voit du moins avec satisfaction l'aboutissement prochain de ses peines.

Pour le Comité de la SVSN :

A. SCHNORF, présidente.

M. Mermod lit le

Rapport de la Commission de gestion pour l'année 1960.

La Commission de gestion composée de MM. Cherix, Altherr et Mermod a été convoquée le 30 novembre écoulé pour prendre connaissance du rapport du Comité sur l'activité de l'année écoulée.

Plus encore qu'en 1959, l'activité au sein de notre Société fut grande, tant au point de vue administratif qu'au point de vue scientifique. Le déménagement du secrétariat s'est effectué sans encombre par un surcroît de travail de Mlle Bouët ainsi que des membres du Comité. Nous sommes heureux de l'ambiance nouvelle et nous avons plaisir à dire notre reconnaissance à Monsieur le Conseiller d'Etat Pierre Oguey, de même qu'à Monsieur Robert Anken, son Chef de service, de l'appui qu'ils nous ont accordé une fois de plus.

Le cours d'information, supprimé pour des raisons majeures en 1959, a pu être de nouveau organisé. La commission insiste pour que cette forme de notre activité soit maintenue à l'avenir.

C'est avec un vif intérêt que la Commission a pris connaissance du succès croissant des colloques de chimie. Cette activité doit, à notre avis, être maintenue et si possible élargie.

Notre Société subit les influences extérieures de diverses natures, elle doit s'adapter aux conditions du moment soumis, lui, à l'évolution de la technique, aux puissances de l'argent et même à la mode. Les adaptations successives partielles qui se révèlent actuellement insuffisantes ont conduit le Comité à envisager une réforme plus profonde de la structure de la SVSN, réforme qui la mettrait mieux à même de poursuivre efficacement son activité. Parmi les mesures envisagées, il en est une qui devrait mettre notre *Bulletin* et nos *Mémoires* à l'abri des difficultés financières qui en limitent la libre publication et qui pèsent lourdement sur notre budget. La Commission de gestion ne peut qu'approuver la création d'un « Fonds des publications », sage mesure capable à la longue d'apporter une solution à cet angoissant problème. Cela n'ira pas bien entendu sans un effort personnel de chacun d'entre nous, mais le rayonnement de la SVSN en dépend et nous pensons que cela vous tient à cœur à tous.

La Commission de gestion insiste une fois de plus afin que l'on s'efforce d'attirer au sein de notre Société tous ceux pour qui la science présente quelque intérêt. Seuls, ici, les contacts personnels présentent quelques chances de succès. Remarquons-le d'autant plus que l'effectif de nos membres est pratiquement stationnaire.

Nous nous permettons d'attirer votre attention sur le fait qu'il y a de nombreuses tâches possibles et que, dans les années à venir, une collaboration plus étroite sera nécessaire entre les membres et le Comité.

Les liens qui unissent la SVSN aux autres sociétés de l'Union des Sociétés scientifiques vaudoises sont plus étroits encore que par le passé et les rapports excellents. Les charges supplémentaires qui en découlent pour les différents comités nous paraissent largement compensées par les résultats obtenus.

En fin de ce rapport, nous sommes heureux de dire notre reconnaissance au Comité et, particulièrement à notre présidente. Parvenue avec distinction au terme de son mandat, elle a le droit de considérer avec une satisfaction méritée tout le travail accompli au cours de ces deux années. Nous remercions Mlle Suzanne Meylan de toute la peine qu'elle se donne pour venir à bout de son travail difficile, ainsi que Mlle Bouët du dévouement qu'elle consacre à assumer des tâches parfois ingrates nécessaires à la bonne marche de nos affaires.

Nous terminons en proposant à l'Assemblée de donner décharge au Comité de son mandat avec remerciements.

La Commission de gestion :
C. MERMOD.

Ces deux rapports sont adoptés par l'Assemblée.

Nomination du Comité. — Mme Schnorf a terminé son mandat; elle est remplacée par M. Paul-Emile Pilet, et la présidence est confiée à M. Jacques Aubert. Le Comité de 1961 est ainsi formé : M. J. Aubert, président; M. Serge Neukomm, vice-président; M. André Renaud, trésorier; MM. Alain Gautier et P.-E. Pilet.

Nomination de la Commission de gestion. — Mme Schnorf y prend place à côté de MM. Mermod et Altherr.

Nomination de la Commission de vérification des comptes. — Mme Hofstetter et M. R. Monod sont remplacés par MM. Werner Wurgler et André Meylan, qui seconderont M. Jean Regamey.

Les nominations statutaires prennent fin avec celles du délégué au Sénat de la SHSN et de son suppléant. M. André Renaud et M. Arthur Plumez succèdent à MM. Guénin et Javet, démissionnaires.

M. A. Renaud présente le projet de budget pour 1961, qu'adopte l'Assemblée.

<i>Dépenses</i>	BUDGET 1961		<i>Recettes</i>
Frais généraux	Fr. 1200.—	Intérêts et redevances	Fr. 7500.—
Bulletin et Mém.	7500.—	Cotisations	4500.—
Traitements	4000.—	Dons	500.—
Fonds de Rumine		Publicité	800.—
(abonnements)	600.—	Vente Bull. et Mém.	300.—
Conférences	400.—	Location épidiastroscope	200.—
Cours d'inform.	400.—	Union Stés sc. vaud.	400.—
Divers:	100.—		
	<u>Fr. 14200.—</u>		<u>Fr. 14200.—</u>

Les cotisations ne sont pas modifiées.

L'horaire des séances sera établi par l'Assemblée générale extraordinaire du 25 janvier prochain qui fixera la nouvelle répartition.

L'Assemblée entend, présenté par M. Ch. Chessex, le rapport de la CVPN.

Rapport d'activité de la Commission vaudoise pour la Protection de la Nature pour l'année 1960.

Cette année, tout comme les précédentes, nous avons eu à faire face à de multiples tâches. Fort heureusement, la collaboration de la Ligue vaudoise pour la Protection de la Nature et de son Comité s'est avérée fructueuse et particulièrement efficace, sous l'impulsion du nouveau président de la Ligue, dont nous saluons avec un grand plaisir l'inlassable activité et dont les heureuses initiatives ne manqueront pas d'avoir d'excellents résultats. Nous remercions M. Aubert et son équipe, dont le travail, en contribuant à nous alléger d'une partie de nos tâches, nous permet de nous consacrer plus entièrement à celles, nombreuses encore, qui nous restent à accomplir. Il me paraît indispensable de faire mention ici de l'une au moins de ces initiatives : l'appel lancé aux autorités des 388 communes du canton pour les prier de rechercher la possibilité de constituer en réserve, sur leur territoire, un petit coin du pays aussi intact que possible. Cet appel, qui a été entendu par de nombreuses municipalités, aura, nous en sommes certains, les meilleurs résultats à bien des égards.

Mentionnons également, pour en louer l'initiateur, l'adresse aux Préfets du canton et l'action entreprise dans le district-pilote d'Aubonne. La Commission vaudoise pour la Protection de la Nature tient à exprimer à M. Aubert son appréciation et sa très sincère gratitude pour sa féconde collaboration à l'œuvre commune.

Voyons maintenant où en est la protection de la nature dans notre canton : peu de résultats définitifs, si l'on veut, mais plusieurs projets, dont certains d'une grande importance.

Trois ans presque se sont écoulés depuis que nous avons lancé notre action pour la sauvegarde de l'Aubonne. Aucune décision n'a encore été prise, ce qui peut paraître surprenant. Mais enfin, en attendant, l'eau continue à couler dans le lit de l'Aubonne.

Nous avons pris contact avec la Municipalité de Lausanne et deux de nos membres ont eu un entretien avec M. Desarzens, jardinier-chef de la Ville, au sujet de l'aménagement futur du Parc Bourget. Nous avons acquis la certitude que nous pouvons compter, de la part de M. Desarzens, sur une entière collaboration pour toutes les questions relatives à cette réserve. Les difficultés proviennent ici du fait que le parc ne répond pas tout à fait exactement à la définition d'une réserve naturelle; il s'agit plutôt d'un compromis entre une réserve et un parc récréatif à l'usage de la population d'une grande ville, ce qui nous oblige évidemment à certaines concessions.

A Noville, il y a trois ans aussi que nous nous efforçons de résoudre les innombrables problèmes que pose l'application du plan d'extension cantonal et l'intégration de la réserve dans la vie de notre pays. Ces problèmes sont divers : question de circulation du public, réglementation du camping, comblement de la roselière située à gauche de l'embouchure de l'Eau Froide, et qu'une convention passée entre l'Etat et la commune de Villeneuve nous oblige à accepter, bien malgré nous, comme un malheur inévitable. Nous avons une immense dette de gratitude à l'égard de MM. de Beaumont, von der Mühl et Vautier qui, en leur qualité de membres de

la commission désignée pour étudier ce problème épineux, lui ont consacré déjà beaucoup de temps et d'efforts.

La réserve de la Pierreuse a été l'objet d'un rapport de la commission qui la gère. Voici ce rapport :

« La Commission a tenu séance une fois, dans le courant de janvier. Elle s'est mise d'accord avec la Municipalité de Château-d'Oex au sujet du règlement de la réserve, dont la rédaction a été définitivement arrêtée et qui est entrée immédiatement en vigueur. Des écriteaux de signalisation ont été commandés et vont être placés en différents points.

Notre principal souci, en ce moment, reside dans le danger que fait courir à la tranquillité de notre réserve, et tout particulièrement à sa faune, un afflux immodéré de visiteurs. Il s'agit en l'occurrence de visiteurs d'une catégorie particulière, ceux qui accèdent à ces lieux par les « hauts », soit les usagers des téléphériques dont les stations d'arrivée se trouvent à proximité des limites de la réserve, du côté de Château-d'Oex, mais surtout de celui de Rougemont. Un envahissement des territoires réservés par cette catégorie de visiteurs finirait certainement par porter un sérieux préjudice à la réserve.

C'est la raison pour laquelle nous nous efforçons de constituer en bordure de la réserve une zone de protection, soit par l'acquisition de terrains, soit par d'autres mesures. Nous avons réussi à nous assurer la possession de quelques territoires et nous avons des visées sur quelques autres. Malheureusement, la réalisation de telles mesures demande beaucoup de temps, sans compter que, dans bien des cas, nous ne rencontrons pas toute la collaboration que nous pourrions désirer.

Pour bien faire saisir l'importance de cette très grave question, je voudrais citer ici quelques lignes d'un rapport fourni par M. François Manuel, président de la Société romande pour l'étude et la protection des oiseaux, qui a visité la Pierreuse à plusieurs reprises durant la saison écoulée. Voici ce qu'il nous dit :

« Je pense qu'il n'est pas exagéré de dire que l'exploitation du télécabine Rougement-Videmanette est une catastrophe pour la réserve. Chaque jour de beau temps, c'est une invasion de gens qui crient, *youtzent*, cueillent des fleurs en masse. J'ai entendu jouer du cor des Alpes, j'ai assisté, muet, à la cueillette des edelweiss au Rocher Plat, j'ai subi les postes de radio à transistors. Ça va nous changer des chamois ! A mon sens, il n'y a qu'un seul remède : la canalisation des humains. »

M. Manuel nous suggère ensuite un certain nombre de mesures pratiques, qui seront soumises pour étude à la Commission. Il nous dit entre autres : « Il faudrait avoir un gardien... qui fasse la police. C'est une nécessité absolue ; il y a des gardiens partout, dans les rues, dans les musées, dans les châteaux. Les chasseurs acceptent d'avoir des gardes-chasse et les pêcheurs des gardes-pêche. Les jardins publics doivent être protégés, sinon il n'en resterait plus rien. Il n'y a que la nature où tout soit permis. »

Notre Commission méditera certainement ces paroles, comme aussi les suggestions de M. Manuel, et ne négligera aucun effort pour parvenir à une solution favorable de ce très sérieux problème.

A part les inconvénients qui viennent d'être signalés, la faune semble s'être maintenue d'une façon assez satisfaisante. Pour la Marmotte, M. Manuel nous déclare avoir constaté une augmentation dans la région de la Case, Col de Base, Plan de la Douve. Les troupeaux de Chamois observés semblaient être riches en cabris de l'année, ce qui ne peut que nous réjouir. Quant aux Bouquetins, voici ce que nous en dit M. Louis-Maurice Henchoz, de Château-d'Oex : « ... Les personnes qui débarquaient ces jours derniers (au mois d'août) du téléphérique de la Videmanette pouvaient admirer un groupe de 8 Bouquetins à la Pointe de Sur Combe, à proximité de la réserve de la Pierreuse. Il y en a encore 4 au Rocher du-Midi, dont un jeune de six à sept semaines. Des curieux se sont empressés d'aller déranger le troupeau de Sur Combe, qui n'est pas loin de la Videmanette. Il s'est alors rendu au Rocher Plat, où d'autres curieux l'ont de nouveau chassé (le Rocher Plat est situé à 15 minutes de l'arrivée du téléphérique de la Videmanette). » Nous retombons ici dans le même problème que tout à l'heure !

En conclusion, la Commission de la Pierreuse réalise pleinement toute l'ampleur de la tâche qui l'attend encore et à laquelle elle est décidée à faire face sans désespérer. »

Depuis que ce rapport a été préparé, de nouveaux achats ont été conclus, si bien que la situation est actuellement la suivante : à l'exception d'une bande d'une dizaine d'hectares, dont l'achat est à l'étude, la Ligue vaudoise pour la Protection de la Nature, section de la Ligue suisse pour la Protection de la Nature, possède la totalité des crêtes en limite de la réserve, depuis le sommet du Rocher du Midi jusqu'à celui de la Gumfluh, ce qui représente environ 125 hectares de terrain. Ces terrains ont été acquis pour la somme de 19 500 fr., somme entièrement payée par M. Edouard-Marcel Sandoz, à qui va toute notre gratitude. En outre, une offre vient d'être faite à la Municipalité de Rougemont pour l'achat d'une parcelle de son territoire.

Ainsi se concrétise petit à petit notre désir de voir notre réserve entourée d'une zone de protection, seul moyen de parer à l'envahissement qui la menace.

Il n'y a pas grand chose à dire sur nos autres réserves, sinon que le Comité de la Ligue suisse a demandé à quelques-uns de nos membres de lui procurer des diapositives en couleurs, destinées à constituer une collection de toutes les réserves du pays.

Je dirai deux mots maintenant de la toute dernière de nos réserves, réserve non encore dûment constituée mais en voie de constitution. Il s'agit de la réserve d'Argnauaz, située dans le haut val-lon de l'Eau Froide, sur le territoire de la commune de Corbevrier. Signalé à notre attention dès 1956 par des membres du Cercle des Sciences naturelles de Vevey-Montreux, ce territoire riche en lieux sauvages abritant une flore et une faune d'un grand intérêt, appartient au Consortium des propriétaires d'Argnauaz, domicilié à Yverne.. Sollicités par nous après avoir été sondés par nos amis veveysans, les propriétaires en question se sont montrés d'emblée entièrement favorables à notre proposition, ce dont nous ne saurions trop les remercier. Un projet de convention, établi comme de coutume par M. Pierre Boven, a reçu l'adhésion unanime des membres

du Consortium lors de son assemblée générale de mars 1960. Le contrat de servitude est actuellement chez le notaire et pourra, nous l'espérons, être signé dans un proche avenir¹. C'est bien entendu la Ligue vaudoise pour la Protection de la Nature qui deviendra bénéficiaire de ce nouveau contrat. Elle désignera très certainement une commission spéciale pour assurer la gestion et la bonne marche de cette nouvelle réserve.

En plus de cela, nous avons présentement au moins quatre grands projets dont la réalisation, qui nous tient très à cœur, demandera certainement encore passablement de temps et sans doute aussi... de l'argent !

Il s'agit tout d'abord des marais de la Versoix, dont nous avons déjà eu l'occasion de nous occuper, sans résultat d'ailleurs, et qui ont été remis en vedette à la suite de l'offre faite à la Ligue vaudoise pour la Protection de la Nature par les héritiers d'Olivier Meylan, d'un terrain que ce dernier avait acquis dans la région. Ce terrain, dont l'importance est plutôt symbolique, devrait devenir, dans l'esprit des dirigeants de la Ligue, le noyau de la future « réserve Olivier Meylan », à la réalisation de laquelle s'est attachée une commission locale comprenant des représentants des sections vaudoise et genevoise de la Ligue suisse. On sait en effet que les marais de la Versoix sont un peu le fief des naturalistes genevois, qui y ont patronné l'expérience de réacclimatation du Castor.

Il s'agit ensuite de la rive orientale du lac de Neuchâtel, rivage resté remarquablement sauvage et naturel, mais sur lequel planent des menaces qui tendent à se préciser dangereusement : camping et maisons de week-end, mise en culture, autoroute, bref tout ce dont l'homme d'aujourd'hui ne peut absolument pas se passer. Qu'il ait aussi besoin de nature sauvage, cela ne fait pour nous aucun doute, mais la plupart des gens ont besoin qu'on le leur apprenne. La Commission s'est rendue sur place l'été dernier et a entendu les explications de MM. Massy, chef de service, Bornand, inspecteur forestier et Vautier, géomètre au plan d'extension cantonal. Le problème, qui intéresse également nos amis fribourgeois, est très vaste et très complexe. Il serait prématuré d'en dire plus pour le moment. Il faut simplement que l'on sache que nous nous occupons de cette importante question.

Troisièmement, le bois de la Latte, une véritable forêt d'aroles, la seule vraisemblablement qui existe dans notre canton, située au pied de la Tour de Famelon, tout près de notre réserve d'Argnau-laz, est depuis un certain temps déjà l'objet de pourparlers entre notre commission, représentée par M. Boven, et ses propriétaires. Aucun résultat tangible n'est encore intervenu à ce jour.

Enfin, le vallon de Nant, dont nous avons espéré faire une réserve il y a trois ans, se trouve de nouveau au premier plan de nos préoccupations, ensuite d'une offre que vient de nous présenter la Municipalité de Bex, offre extrêmement intéressante mais, fort probablement aussi... très onéreuse !

D'autres projets de réserve sont en gestation, sur lesquels nous espérons pouvoir rapporter ces prochaines années.

¹ L'acte constitutif de la réserve d'Argnau-laz a été signé le 10.1.1961.

D'autres problèmes, outre les réserves, ont sollicité notre attention au cours de ce dernier exercice : la participation des milieux intéressés à la protection de la nature à la prochaine Exposition nationale n'a pas été sans nous préoccuper. Sur l'initiative de M. de Beaumont, une première prise de contact a eu lieu avec les représentants du Heimatschutz et du Comité central de la Ligue suisse. Aucune décision n'a encore été prise, et rien ne pourra être décidé avant que soit résolue la question du financement de notre participation.

Le problème des autoroutes a également retenu notre attention. Nous avons été invités à nous faire représenter à deux conférences-excursions organisées par les dirigeants du service des autoroutes. MM. Massy, Nicod, Küttel et Vautier ont été nos délégués et nous avons reçu de M. Nicod un rapport très détaillé et optimiste, d'où il ressort que « nous pouvons nous féliciter et remercier les services de l'Etat, qui semblent avoir tout mis en œuvre pour ne pas s'aliéner les protecteurs de la nature par des déprédations sacrilèges ».

Nous n'avons pas pris ouvertement position dans la question de la raffinerie de la plaine du Rhône, mais nous restons vigilants et prêts à appuyer les revendications que pourraient être amenés à formuler les services responsables de l'hygiène publique et la Ligue pour la Protection des Eaux, plus directement intéressés.

Pour ce qui concerne enfin la gestion des téléphériques, de nombreux projets d'importance mineure nous ont été soumis, auxquels nous n'avons pas cru devoir nous opposer. Nous avons fait opposition, par contre, à un projet d'envergure, tendant à établir un téléphérique sur les flancs du Mont-Tendre, installation dont la nécessité nous paraît difficilement défendable. Dans ce domaine, nous travaillons la main dans la main avec le Service cantonal des forêts. Nous devons constater que le problème des téléphériques constitue l'une des questions les plus épineuses et les plus délicates à résoudre. Nos desiderata sont rarement pris en considération, sinon sur des questions de détail. Ils ne pourront vraisemblablement pas l'être tant que nous ne disposons pas d'un plan d'ensemble, plan dont la législation actuellement en vigueur ne nous laisse malheureusement guère entrevoir la réalisation.

Nous venons de perdre, en la personne du Professeur Arthur Maillefer, un ami sûr et diligent. Membre de notre Commission dès le moment de sa réorganisation, en 1948, il en fit partie jusqu'au jour de sa retraite, en 1952, date où il fut remplacé par M. Villaret. Il ne cessa jamais, cependant, de s'intéresser à nos travaux et resta constamment pour nous un ami d'excellent conseil.

La composition de notre Commission n'a subi aucun changement depuis l'année dernière. La voici : MM. Charles Chessex, méd.-dentiste, président; D. Aubert, professeur, président de la Ligue vaudoise pour la protection de la Nature; J. de Beaumont, professeur, directeur du Musée zoologique cantonal; P. Boven, ancien procureur général; E. Küttel, taxidermiste, député au Grand Conseil; Ch. Massy, Chef du Service cantonal des Forêts, Chasse et Pêche; J.-L. Nicod, professeur; R. Stucky, professeur; P. Villaret, conservateur de l'Herbier cantonal, secrétaire.

Les comptes de la Commission s'établissent comme suit :

<i>Actif :</i>	
Solde en caisse au 31-XII-1959	Fr. 110.75
Retiré du livret de dépôts BCV	100.—
Subside de la LSPN pour 1960	100.—
Total des recettes	<u>Fr. 310.75</u>
<i>Passif :</i>	
Déplacements divers	Fr. 184.70
Cotisation Ligue Protection des Eaux	10.25
Timbres, etc.	21.05
Total des dépenses	<u>Fr. 216.—</u>
Solde en caisse au 31-XII-1960	<u>Fr. 94.75</u>

CHARLES CHESSEX,
Président de la Commission vaudoise
pour la Protection de la Nature.

Mme *Schnorf* annonce un legs de 1000 francs reçu en mémoire du botaniste bien connu, le professeur *Eduard Rübel*, de Zurich. Ce geste généreux incite le Comité à créer un « Fonds des publications de la SVSN », dont le projet sera soumis à l'Assemblée générale extraordinaire.

M. *J. Aubert* exprime à Mme *Schnorf* les remerciements du Comité et de la Société pour tout l'intérêt et le dynamisme qu'elle a apportés à sa fructueuse présidence.

Conférence.

Max Bouët. — *Les vents en Valais.*

(Voir *Mémoires SVSN*, n° 79.)

Dons pour le « Bulletin ». — En 1960, le montant des dons pour le *Bulletin*, joints aux cotisations, s'est élevé à 124 fr.

Liste des donateurs : Mlles A. Bossy, M.-M. Kraft, MM. H. Baudoux, Ch. Baud, E. Brocard, P. Cruchet, O. Dedie, L. Fauconnet, W. Loertscher, R. de Mandrot, R. Margot, P. Meylan, A. Oehrli, J. Reymond, O. Steck et C. Terrier.

Les dons peuvent être versés au c. ch. p. de la SVSN (II. 1335), mention : **Fonds des publications de la SVSN.**

NOTICES NECROLOGIQUES

Paul Fallot
1889-1960.

Le 22 octobre 1960, le Professeur Paul Fallot s'éteignait à Paris après quelques mois de maladie. Notre Société l'avait nommé membre d'honneur lors de son assemblée d'été de 1956.

Né le 25 juin 1889 à Strasbourg d'une famille comtoise, Paul Fallot commença ses études à Lausanne, en suivant les enseignements du Professeur Lugeon. C'était l'époque des grandes hypothèses sur la structure de l'édifice alpin et les problèmes posés par sa terminaison occidentale le préoccupèrent d'emblée. Il se lança dès lors dans une série de travaux qui gravitèrent toujours autour des plissements alpins de la Méditerranée occidentale. Ce furent tout d'abord une thèse de doctorat, soutenue en Sorbonne en 1922, sur les Baléares. Il étendit ensuite ses investigations au Bassin aragonais et aux Cordillères bétiques, puis, à partir de 1929, à l'Afrique du Nord. Tout en continuant ses recherches sur le sud de l'Espagne, Paul Fallot publia toute une série de travaux sur le Rif espagnol, le Maroc, l'Algérie et la Tunisie. Ce n'est qu'en marge de cette activité dominante que s'inscrivent d'autres travaux : recherches paléontologiques en collaboration avec Kilian et Charles Jacob, études dans le Jura et les Alpes maritimes.

Paul Fallot ne fut pas seulement un chercheur, mais un maître estimé par de nombreuses générations de jeunes géologues. A Grenoble tout d'abord comme Chargé de conférences, puis Maître de conférences de Géologie et de Minéralogie de 1919 à 1923. Nommé à ce moment Professeur de Géologie et Directeur de l'Institut de Géologie appliquée de l'Université de Nancy, il se consacra quinze ans durant à l'enseignement dans cette ville. En 1938, Paul Fallot fut appelé à Paris et chargé, au Collège de France, d'une chaire dévolue spécialement à la géologie de la Méditerranée. En 1942 et 1945, l'Université de Lausanne l'invita à donner un cours sur la géologie du Maroc.

Paul Fallot fut l'objet de nombreuses distinctions tant en France qu'à l'étranger. Relevons-en deux : en 1938, l'Université de Lausanne lui décerna le titre de docteur *honoris causa* ; l'École polytechnique fédérale à Zurich l'honora du même titre quelques années plus tard.

La mort de Paul Fallot est une grande perte pour la Géologie qu'il a enrichie de ses recherches d'une qualité exceptionnelle, mais pour Lausanne aussi où il avait beaucoup d'attaches.

Adrien Fauconnet
1889-1960.

Adrien Fauconnet est né en 1889 à Vallorbe, sa commune d'origine, où il a été élevé jusqu'à son entrée à l'École normale. Instituteur dès 1909, il était animé d'un vif intérêt pour les sciences

naturelles; il en a fait bénéficier les élèves de ses classes à l'École nouvelle de Chailly, puis à Orbe (1912-1927) et à Lausanne (1927-1949). Membre de la SVSN dès 1956, il a manifesté et nourri son goût de naturaliste pour les sciences géologiques et biologiques.

Il est décédé le 24 janvier 1960.

Hans-L. Gaschen
1893-1960.

Hans-L. Gaschen est décédé le 12 décembre 1960 à Lausanne des suites d'une longue maladie. Né en 1893, il a fait des études de sciences à Lausanne et obtenu le titre de docteur ès sciences en 1925, avec une thèse sur les Flagellés des Euphorbes qui a paru dans le *Bulletin* de notre Société. Il compléta sa formation de bactériologue et d'entomologiste à l'Institut Pasteur de Paris, où il fut assistant du professeur Roubaud. De 1932 à 1937, il dirigea le service du paludisme à l'Institut Pasteur de Hanoï, puis, de 1938 à 1941, il devint entomologiste chef en Haute Volta pour la lutte contre la maladie du sommeil. De retour en Suisse, Hans Gaschen fut nommé chef de travaux à l'Institut d'hygiène et de parasitologie de l'Université de Lausanne, puis, en 1956, chargé de cours à l'École de pharmacie, Hans Gaschen a publié un peu plus de cent travaux qui, pour la plupart, résultent d'observations personnelles sur les insectes vecteurs de maladies microbiennes.

Hans Gaschen a fait partie de la SVSN depuis 1919. Il fut aussi l'un des membres fondateurs de la Société vaudoise d'entomologie qu'il a présidée de 1954 à 1957. Il était membre de la Société entomologique suisse et de la Société helvétique des Sciences naturelles et membre correspondant de la Société française de pathologie exotique. Hans Gaschen fut un savant modeste et affable; cordial et de bonne humeur, toujours prêt à rendre service, il se créa de nombreux amis.

Arthur Maillefer
1880-1960.

Le Professeur Maillefer a œuvré activement à la SVSN pendant vingt ans, soit de 1908 à 1928. Durant ce laps de temps, il a rempli successivement ou simultanément les charges de secrétaire, bibliothécaire, éditeur du *Bulletin* et président. Il contribua à la création du Secrétariat permanent et édita le premier numéro des *Mémoires*. Par la suite, Arthur Maillefer ne cessa de s'intéresser à nos activités; il a publié la presque totalité de ses travaux dans nos *Bulletins* et *Mémoires*. En reconnaissance de toute l'activité qu'il a déployée dans notre Société, le titre de membre émérite lui fut décerné en 1929, vingt-cinq ans après son admission dans la SVSN. Tout récemment, à l'occasion de ses quatre-vingts ans fêtés en juillet dernier, la SVSN lui a dédié un *Bulletin*, consacré aux disciplines qui l'intéressaient, et dans lequel ont été retracées les principales étapes de sa carrière scientifique, qui s'est déroulée presque entièrement à Lausanne.

Arthur Maillefer a publié en 1907, dans le *Bulletin* de la SVSN, sa thèse de doctorat intitulée: « Etude biométrique sur le *Diatoma*

grande ». Il continua à se vouer quelques années encore à l'algologie, puis s'orienta vers la physiologie avec ses recherches sur la biologie florale et les tropismes. Il publia quelques travaux d'anatomie, puis, dès 1922, se consacra à la floristique. Sa contribution à la connaissance de la flore vaudoise est considérable. Enfin, Arthur Maillefer a consacré les dernières années de sa vie à la taxonomie et en particulier aux genres *Valeriana* et *Alchemilla*. C'est à ce dernier genre qu'il travaillait quelques jours encore avant sa mort.

A côté de ses recherches, Arthur Maillefer a poursuivi une longue carrière d'enseignement : privat-docent en 1908, il fut nommé professeur extraordinaire en 1919 et passa à l'ordinariat en 1949. Sa retraite, prise peu après, n'a certes pas été une abdication comme c'est le cas chez beaucoup, mais au contraire, une reprise plus intense de ses activités de chercheur. Il est décédé à Lausanne le 22 novembre 1960.

Persévérant et modeste, Arthur Maillefer restera dans la mémoire de ses amis et de ses anciens élèves comme le type du chercheur enthousiaste et désintéressé.

Louis Parchet

1888-1960.

Né en Russie, à Nijninogorod, de parents valaisans, le 27 janvier 1888, Louis Parchet fit son baccalauréat en Russie, puis vint achever ses études de chimie et de médecine à Lausanne. Il soutint sa thèse de doctorat en sciences en 1913, sous le titre : « Contribution à l'étude des produits insolubles formés par l'action du silicate de sodium sur quelques sels métalliques », puis fut nommé chef du service de chimie qui existait alors à l'Hôpital cantonal. En 1920, ce service devint insuffisant et le Professeur Duboux fonda l'Institut de chimie clinique en collaboration avec Parchet, qui le dirigea durant trente-sept ans. Louis Parchet fit de nombreux travaux de recherche dans les domaines de la chimie médicale et de l'électrochimie, en collaboration avec le Professeur Duboux.

Admis dans notre Société en juillet 1919, il est décédé à Lausanne le 18 juillet 1960.

Jean Reymond

1893-1960.

Né à Lausanne le 1^{er} mars 1893, Me Jean Reymond y fit ses études de droit et, en 1918, soutint sa thèse de doctorat intitulée : « Contribution à l'étude de la revendication en matière de faillites ». Après un stage chez Mes de Weiss et Marquis à Lausanne, il travailla à Yverdon chez Me Pilicier, dont il reprit l'étude. Me Reymond fut député de cette ville au Grand Conseil durant deux législatures ; il fit partie du Conseil communal qu'il présida en 1925. En 1932, il vint s'établir à Lausanne, où il collabora successivement avec Mes Baudat, Vodoz, Bertrand de Haller et enfin avec son fils Claude Reymond. De 1951 à 1954, il fut bâtonnier de l'Ordre des avocats vaudois. Me Reymond, qui consacrait à la botanique ses heures de loisir, faisait partie de la SVSN depuis le 15 octobre 1919. Il s'éteignit à Lausanne le 8 avril 1960.

Charles Ami Rosat
1891-1959.

Né au Locle le 20 septembre 1891, Ami Rosat suivit les écoles et le technicum de sa ville natale. Venu à Lausanne pour faire ses études d'ingénieur chimiste, il fut un membre actif de Stella valdensis qu'il présida en 1916-17. Deux ans de mobilisation reculèrent l'obtention de son diplôme jusqu'en 1917. Après un court stage à la Société électrochimique de Bex, il fit toute sa carrière de chimiste à la Gips-Union S. A. En 1932, un malheureux accident du travail le priva de l'usage du bras droit, mais non pas de son courage, ni de son entrain. Sa force de caractère lui permit de reprendre son activité avec la bonne humeur qui ne l'a jamais quitté. Il est décédé le 16 avril 1959 des suites tardives de son accident.

ANALYSES D'OUVRAGES RECENTS

RAYMOND FURON. — *Géologie de l'Afrique*, 2^e édition, entièrement remise à jour. 32 figures. Payot, Paris, 1960. Bibliothèque scientifique. 400 pages, 39 N. F.

Le professeur Furon qui est bien connu pour ses multiples publications et, en particulier, pour ses traités a révisé et refondu sa géologie de l'Afrique. Il est frappant de constater combien, en l'espace de dix ans, une remise à jour d'un tel sujet devient nécessaire.

L'ouvrage est divisé en deux grandes parties. Dans la première, l'auteur étudie l'échelle stratigraphique africaine ainsi que les grandes lignes de sa paléogéographie. Déjà dans ces 90 premières pages, plusieurs problèmes sont éclairés d'un jour nouveau, grâce aux études récentes. Le chapitre consacré aux déformations tectoniques clôture cette partie par quelques notes parfois polémiques. L'essentiel du livre est cependant constitué par l'étude régionale du continent africain, à l'exception des zones d'Afrique du Nord appartenant à l'ensemble méditerranéen et par conséquent étrangers au sujet de l'ouvrage.

Ce livre est surtout utile par la synthèse qu'il fait d'une multitude d'articles et, parfois, d'ouvrages, écrits par des géologues de langues et de pays très divers. Si l'on peut regretter quelques lacunes ou la brièveté de l'examen de certaines questions, il faut se réjouir d'avoir sous la main un manuel si commode et si riche en références récentes.

L. BRIDEL.

Rédaction : Mlle Suzanne Meylan, professeur, Treyblanc 6, Lausanne.

Publicité : M. R. Magliocco, En Martines, Le Mont, Lausanne.

Imprimerie Baud, av. de l'Université 5, Lausanne.